



Moirans
de
Tout Temps

Il nous appartient
de préserver l'avenir.

Moirans
de
Tout Temps



Notre Vieille Eglise... plus de 1000 ans d'histoire !

Livret réalisé par
MOIRANS DE TOUT TEMPS
avec le soutien du Département et des commerçants de Moirans



Actuellement, notre Vieille Eglise,
bien encombrée...



Un grand Merci

au Conseil Départemental, spécialement à **Amélie Girerd** et **André Vallini**,
pour leur soutien indéfectible et toujours bienveillant.



...Un grand MERCI également aux **commerçants de Moirans** pour leur soutien
et à tous nos adhérents bienfaiteurs.



Le mot du Président

« ELLE » est toujours là... « ELLE » a toujours été là, quels que soient les princes, les rois, les consuls (= magistrats municipaux), les maires et les curés...
Comment imaginer Moirans sans « elle », sans notre « vieille église », notre église Saint Pierre, sans ce « bijou de l'art roman » qui suscite l'intérêt de spécialistes si nombreux. Nul n'est prophète en son pays !

Pendant plus de 20 ans, des fouilles, heureusement achevées, ont privé les Moirannais de ce monument. A l'heure où elle devrait leur être « rendue », que va-t-elle devenir ? Quelles fonctions remplira-t-elle désormais ?

Si on ne l'utilise pas, elle mourra, comme ces innombrables vestiges historiques tombés dans l'oubli et dont il ne reste que quelques pierres. Elle nous paraît si forte, presque éternelle, mais nous la rendons tellement fragile ! Il nous appartient, à nous tous, amoureux de ce monument ou simples habitants de notre bonne ville de Moirans, de la préserver, de la faire évoluer et de l'aider à passer les prochains siècles !

« M.T.T. » vous propose cette brochure en souhaitant contribuer à la faire connaître un peu mieux.

Nous évoquons en page 10 et 11 les fouilles. En pages 6 et 7, une frise permet de situer notre vieille église dans le contexte historique national et local. Si les différentes étapes importantes de sa « vie » y figurent bien, des choix ont dû être opérés pour assurer la lisibilité de l'ensemble. Une « poignée » de personnes à qui elle doit tant, sont mises à l'honneur en pages 4 et 5 ; cela est loin d'être complet, tellement d'anonymes ayant aussi oeuvré pour elle ! Les pages 8 et 9 traitent des travaux nécessaires à sa « réhabilitation ».

Certaines « préconisations » de travaux ont été avancées par des spécialistes, mais « M.T.T. » est d'avis que les Moirannais doivent être associés, pour de vrai, aux décisions la concernant. « Concertation », « démocratie participative », « groupes de travail »... Ces notions sont si galvaudées de nos jours, que cela nous contraint à être vigilants.

Comme vous le remarquez en première page, notre Vieille Eglise a bien du mal à garder son peu d'espace vital, « coincée » entre les poubelles, les voitures et les parkings ! Il faut lui redonner non seulement une belle allure, mais aussi sa dignité !

De la même façon que Moirans de Tous Temps – malgré ses moyens dérisoires – a contribué à sauvegarder des éléments du paysage moirannais (le porche de la Galifette, entre autres), nous nous devons d'être toujours sur nos gardes, face à ce qui sera décidé dans les « hautes sphères », afin que rien d'irréversible n'advienne. Cette veille est du reste inscrite dans le marbre de nos statuts !

Faites-nous part de vos remarques, de vos avis, de vos idées concernant son avenir, des questions que – à juste titre – vous vous posez. Vous trouverez en page 12 comment nous joindre.

Nous avons besoin de vous, « ELLE » a besoin de vous.

Gérard Liot, Président de MTT

Ils ont tant

Le curé Jacquinot

La foule des gens (hommes politiques, maires, habitants, etc.) ayant œuvré au cours des siècles pour que cette église ne disparaisse pas, compte de nombreux anonymes. Le curé Jacquinot, né en 1672 est l'un d'eux. Tirons-le pour quelques instants de l'oubli auquel nous sommes tous voués.

Il arriva à Moirans à 28 ans : « le vingt sixième janvier présente année (1700) j'ay commencé à faire les fonctions curiales, ayant pris possession le neufviesme du présent ». Il "gouverna cette paroisse" jusqu'à sa mort en 1759.

Il notait régulièrement dans son journal les faits importants de l'année écoulée, le nombre de gens baptisés, décédés, des événements concernant la vie de la paroisse, des informations sur la météo et les récoltes. En 1753 par exemple : « la récolte a été médiocre en grain, mais la récolte de vin a été très abondante et la qualité très bonne, ce qui a augmenté le nombre des ivrognes ».

Il est très touchant de réaliser qu'à l'époque, déjà, l'entretien de l'église était une lourde tâche : « 1731 on a achevé dans la présente année les réparations commencées dans l'église, on a doré le retable, fait un nouveau tabernacle avec les dix chandeliers, deux bras, quatre bouquets, le tout doré et la chaire du prédicateur aussi dorée, on a blanchi l'église et raccommoqué les chapelles ».

1735 : « On a fait une porte neuve à l'église qui a coûté cent livres pour le bois et façon au menuisier, soixante livres pour la ferrure et cinq livres pour les massons ou pour le plomb des gonds [...]. Le dormant de la dite porte [...] a coûté trente livres pour le bois seul [...]. J'et j'ay donné vingt livres a ma part pour la serrure, monsieur le prieur ayant payé le reste ».

Lorsque le bon curé partit rejoindre le Bon Dieu, il laissa un legs pour l'entretien de l'église.

Les frères Pâris et Justine Pâris, leur mère

Les Frères Pâris, grands financiers du roi Louis XV, nés à Moirans, n'ont pas oublié leurs origines, soutenant largement le curé Jacquinot lors des disettes et contribuant à l'entretien et à la vie de l'église : 1766, journal de la paroisse Saint Pierre du curé Jacquinot « Monsieur Paris Duvernay à qui j'ai représenté les calamités de cette paroisse m'a fait passer cinq cents livres, et monsieur le marquis de Brunoy, son neveu m'a envoyé une rescription des fermes de deux mille livres [...] ».

Claude Pâris (dit « la Montagne ») et sa mère furent les parrain et marraine d'une cloche en 1721, ce qui suppose qu'ils avaient contribué largement à son achat.

En 1753, il apporta une des plus importantes contributions (85 livres) pour la réfection du clocher.

Le quatorzième Decembre 1721 J'ay beu la grosse cloche qui pèse dix quintaux qui a été fondue a l' Nicolas Chauvotro par le 1^{er} huissier fondeur de Clermont près de Romans ainsi que deux qui estoient rompus en vne et adjointe deux traites cinq livres de fonte, le parrain a été monsieur Paris de Claude Paris la montagne, et la marraine Dame Justine Franoy la mère... Jacquinot

■ Extrait du journal du curé Jacquinot

Et un « mystérieux personnage »

Une belle journée s'annonce ! Le soleil brille et je vais pouvoir chauffer ma fonte. Je suis un des membres de mon église... on m'appelle le « cadran ».

Tiens, les ouvriers qui rénovent le crépi de l'église sont déjà arrivés... Je suis content finalement qu'on lui refasse une beauté même si cela chatouille un peu ! J'en ai vu, des travailleurs tout au long des siècles... Tiens, maître Sillat qui refit le clocher en...1753 : drôlement agile et près de ses sous... Heureusement que le bon curé Jacquinot savait se débrouiller pour décoincer les escarcelles de ses paroissiens ! L'autre jour, un joli petit couple est venu faire des photos ; j'ai bien sûr fait mon « discret », l'air de rien.

Je m'ennuie un peu maintenant, il n'y a plus de processions : ça c'était quelque chose : le curé, les enfants de chœur avec leurs aubes en dentelle... et que ça chantait, et que ça partait avec l'encens dans tous les sens, quels souvenirs !

J'aimais bien finalement quand ils ont utilisé l'église comme salle de bal ; d'accord, ce n'était parfois pas très « catholique » tous ces furtifs bisous volés mais enfin un peu de gaîté et d'animation ! Bien sûr, on faisait couler l'eau des buvettes dans le sous-sol et ça mouillait un peu les pieds des centaines « d'anciens vivants »... Mais

bon, ils ne craignent plus rien, d'ailleurs on entasse leurs os dans des caisses en ce moment !

Je vois tout, j'entends tout, j'aime tout de mon Moyrenc. Ah oui, maintenant c'est « Moirans ». J'ai bien pris quelques petites éraflures, mais je porte encore beau et je résiste bien, je trouve. Je ne donne plus vraiment l'heure : tout a changé maintenant : montres, pendules m'ont fait bien du tort. Je suis à la retraite comme ils disent ! Nous les Anciens, on mérite bien un peu de respect, même si nous ne sommes plus très utiles, n'est-ce pas ?

D'ici, j'observe au fil des siècles l'attitude de la gent humaine : Eh bien, je peux vous dire que c'est de pire en pire.

Je les vois, tous ces enragés qui se garent parfois au ras de la porte de mon église, s'ils pouvaient entrer dans l'église pour se garer, ils le feraient. Tiens, voilà un ouvrier qui arrive vers moi, il vient m'admirer, pour sûr ! Slong splaqh mflhr snof rrêtesdfkfqds... Mais qu'est-ce qu'ils font ? je ne splong, splach... ! au secours. NON mais, ils me gavent de crépi, j' peux plus m'expri..... ; j'vois plus r...;! Aaaaaarrêtez-les ... au s'cours, à l'ai....!

Ils m'ont recouvert, ils ont osé !

fait pour elle

Et plus près de nous,
René Girard

Né le 8 janvier 1927, ce professeur de Lettres s'est retrouvé à Moirans par les hasards de la vie et s'est pris de passion pour l'église saint Pierre. Avant-gardiste visionnaire, travailleur acharné, inventif, engagé ... Un exemple pour les amoureux du patrimoine et de la Vieille Eglise !

Sans lui, elle n'existerait peut-être plus (voir ci-après page 8 l'article du Dauphiné Libéré du 7 oct 1978).

Laissons-lui la parole (extraits de son livre « mes desseins (ré-)animés »).

p 323 : « Ayant réussi à me procurer la clé, je pénètre à l'intérieur du bâtiment [...] Coup de foudre. Mais dans ce cadre exceptionnel, je découvre, gisant sur le sol, dans un désordre indescriptible, un amas d'objets hétéroclites ; dégingolant du clocher, des tuyaux des pompiers suspendus là pour les faire sécher. Coup de colère... Je décide sur le champ de remuer ciel et terre pour sauver, avant qu'il ne soit trop tard, ce que je sais être, avec l'église de Marnans et l'abbaye de Léoncel, une des trois perles du Dauphiné ».

P 324 : « C'est ainsi que le 20 février 1976[...], réunies suite à mon appel paru dans le Dauphiné Libéré, une soixantaine de personnes convaincues que le bonheur ne consiste pas à sacrifier le passé pour améliorer le présent adoptent à l'unanimité ma proposition de créer une association régie par la loi de 1901 dénommée «les Amis du Vieux Moyrenc » [...].

Grâce à son implication, l'église fut classée en 1984.

p 335 : « Nos efforts sont enfin couronnés de succès : par arrêté du ministre de la Culture en date du 21 décembre 1984, l'église Saint-Pierre de Moirans est enfin classée monument historique. Nous n'en avons pas terminé pour autant avec cet édifice maintenant hors de danger, la sauvegarde des témoins du passé n'étant pas la préoccupation première des « roitelets » municipaux avant tout soucieux de leur réélection ».

Plus tard, l'association des « Amis du vieux Moyrenc » prit le nom de « Culture et Vie » et contribua à l'installation de vitraux réalisés par Arcabas.



■ Article du Dauphiné Libéré du 6 août 2010

Connu mondialement pour ses peintures, sa sculpture et pour ses vitraux, ARcabas, de son vrai nom, Jean-Marie Pirot, (1926-2018) accepta de réaliser 4 vitraux dans l'abside de la vieille église, ainsi que l'œil de bœuf au dessus de l'entrée, à la demande de Culture et Vie et de la municipalité de l'époque.

Peintre avant tout, Arcabas a réalisé de nombreux vitraux dans notre région : à St Hugues de Chartreuse, à l'Alpe d'Huez, à Chambéry, à la Salette, au Sappey en Chartreuse, à Saint Ismier, à Corbel.

A Moirans, l'église n'étant plus consacrée, il y a fait entrer une nuée d'oiseaux lumineux et n'a pas choisi de thème religieux.

N'oublions pas de citer le maître-verrier Christophe Berthier qui a largement contribué aussi à cette magnifique réalisation en arrivant à restituer la volonté de l'artiste.



■ Reflets des vitraux dans la vieille église (photo 2023)

La vieille église

Jésus Christ

- 120
occupation
romaine
«Moriginum»
est une ville
étape importante
sur la voie
«Vienne Rome»

313
liberté religieuse
accordée par
Constantin ; les
«municipes»
(comme Moirans)
deviennent des
paroisses



Eglise primitive /
aire d'inhumation
du V^{ème} au VII^{ème} siècle



1016
Fondation de l'église
(donnée par l'évêque de Grenoble
aux moines de Cruas)

1084
fondation du
couvent de
la Grande
Chartreuse
(premier
monastère de
l'ordre fondé
par St Bruno)



1105
Edification du clocher
primitif par le dauphin
Guigues III

1815, 1830, 1859,
1897, 1914, 1928,
1948, inondations

1815
le 9 mars
halte de
Napoléon
à la
gendarmerie
de Moirans
sur son
retour de
l'île d'Elbe

1804
sacre de
Napoléon



1803, le 14 juillet
Retour au culte de l'église

1809
entrée en
vigueur du
système
métrique



1794
Eglise consacrée au culte
de la Raison
Suppression des dimanches



1793, le 27 décembre
fermeture de l'église



1843
Transfert du cimetière
à Montmartel
(entraînant l'abaissement du sol
de 80 cm devant l'église)

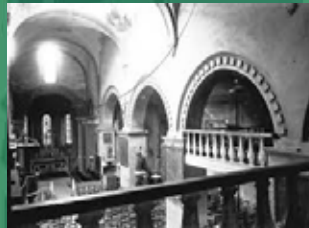


1846
Refonte des cloches
de l'église

1862
liaison
par rail
Moirans
/ Lyon

1909
Les tissages
de Moirans
emploient
une
importante
main d'oeuvre

1881
Hôtel de ville
installé dans les
bâtiments actuels



1911, le 26 novembre
Dernière messe
dans l'église

1914
début
de la
1^{ère} Guerre
Mondiale



1927
Eglise inscrite à l'inventaire
des monuments historiques

en son temps



1219 inondations

1220 création du couvent des Cordeliers

1226 Saint Louis (Louis IX) devient roi

1300 tremblement de terre



1333
Nouvelle consécration de l'église (pierre gravée datant de l'époque)

1337 début de la guerre de cent ans (durera jusqu'en 1453)

1347 29 janvier acte de fondation par Humbert II de l'hôpital de Moirans

1349 épidémies de peste noire à Moirans en 1348, 1382, 1410, 1427, 1451, 1546, 1598, 1643.

1492 Christophe Colomb découvre l'Amérique



Reconstruction à l'identique du clocher entre 1492 et 1500 (ordonnée par l'évêque)

1543 François 1^{er} offre les armoiries à Moirans

1537 François 1^{er} à Moirans

1789 révolution française



1753
Réfection du clocher de l'église

1792 confiscation du couvent des cordeliers / éviction des Ursulines



1735
Une porte d'entrée neuve pour l'église

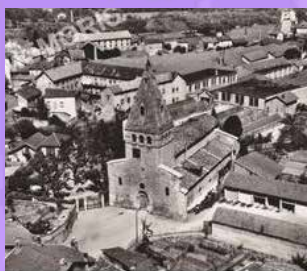
1709 froid glacial « grand hiver » de nombreux morts

1733
1740
1764
1765 inondations



1562
Mise à sac de Moirans par troupes de huguenots

1939 début de la 2^{ème} Guerre Mondiale



1984
Classement de l'église dans sa totalité aux Monuments historiques

1944 en août libération de Moirans par l'armée américaine



2002
Début des fouilles



2012
Installation des vitraux d'Arcabas

2023
Fin des fouilles

Et maintenant ? ...

L'église de Moirans sera-t-elle sauvée ?

Moirans. — Construite par ces moines franciscains à qui l'on doit la belle abbaye de Cruas, l'ancienne église de Moirans, autrefois prieuré, souffre d'un grand mal : l'abandon.

Car transformée en salle des fêtes avant la guerre, elle n'est même plus utilisée comme telle aujourd'hui et s'effrite lentement sur ses faux-décors, faisant eau de toutes parts.

L'Association des Amis du Vieux Moirans s'alarme à juste titre car cet édifice qui remonte au IX^e siècle présente une architecture comme on n'en trouve peu de témoignages dans le département. Oui, elle est belle cette vieille église et, débarrassée de ses faux murs et faux plafonds de théâtre, sans doute révélerait-elle plus d'intérêt encore.

C'est en tout cas ce que permet d'espérer une très curieuse sculpture entr'aperçue dans le chœur derrière ce qui fut la scène.

Cependant, le plus urgent est de mettre le bâtiment au sec car il ne semble pas que cette église qui représente tout le passé de Moirans puisse sans de grands dommages — qui seraient réparables — subir un nouvel hiver.

C'est du moins ce qu'a constaté récemment la commission d'études appelée en grand secours par l'Association des Amis du Vieux Moirans que préside M. Girard, professeur.

Et avec M. Boubert, architecte, directeur des Bâtiments de France, pour l'Isère, très intéressé, le docteur Gondrand, venu là en tant que conseiller régional, M. Monnet, maire de Moirans, et Mme Gabert, adjointe aux Affaires Culturelles, M. Robert Veyret, conseiller général, retenu par ailleurs, s'était fait excuser. M. Girard, de l'Association, la Commission régionale d'Archéologie et des Bâtiments de France, a inscrit la réfection de la toiture comme condition première à tout autre travail de restauration.

Mais hélas sans grande promesses financières !

« Toute la France historique tombe en ruines, devait dire M. Boubert, il faut donc faire un choix en période de crise, l'église de Moirans ne peut espérer une aide importante ! ».

Cependant, une subvention de 15 % serait accordée. C'est là, certes, un premier pas intéressant, mais il semble bien que si les habitants de Moirans veulent sauver leur patrimoine, il leur faudra le prendre en main eux-mêmes.

Moirans a eu un riche passé, il est là dans quelques vestiges qui, à défaut d'archives, hélas disparues, pourraient en témoigner.

C'est l'église romane, c'est la tour dite romane, c'est la magnifique grille du parc dessiné par un élève de Lenotre.

Tout cela, faute de moyens financiers, va-t-il mourir ?

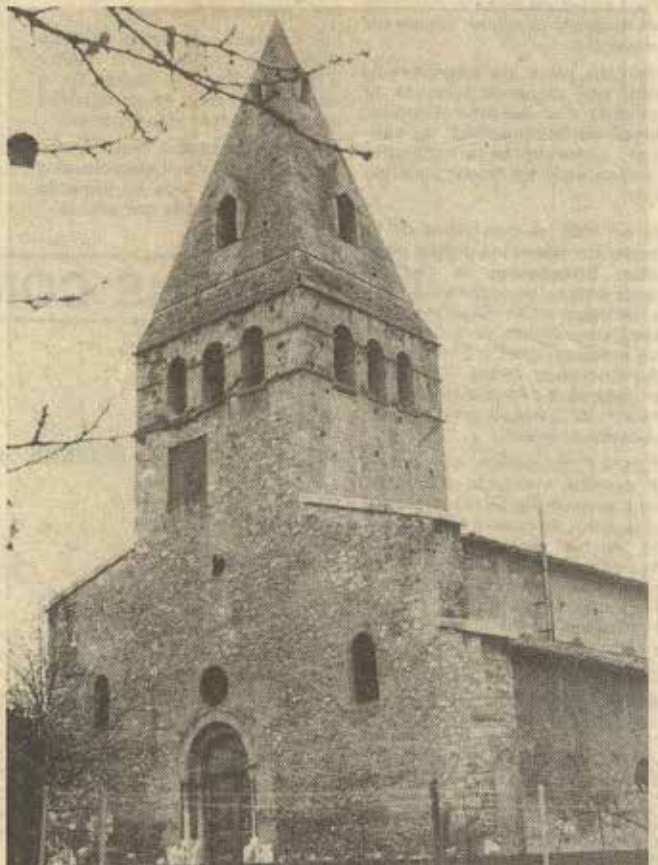
A l'instar d'autres communes qui ont réussi à sauver certains de leurs monuments par des souscriptions (couvertes avec succès) et en faisant appel à des équipes de bénévoles pour les travaux, celle de Moirans ne pourrait-elle,

vite, se mettre à l'œuvre pour rassembler des fonds et aider à ce que l'église, première opération, retrouve son toit tel que dans le passé ?

L'Association des Amis du Vieux

Moirans est prête à ouvrir ses listes.

Aux habitants de suivre pour que ce qui ne pourra plus jamais être retrouvé, et comme tel n'a pas de prix, soit sauvé et conservé. L.D.



■ Article du Dauphiné Libéré du 7 octobre 1978

Aujourd'hui, 45 ans plus tard, en 2023, nous pouvons répondre « oui », à cette question. C'est en 1984 (six ans après la date de l'article ci-dessus) qu'étaient créés les journées du patrimoine par Jack Lang, reflétant ainsi une prise de conscience des élus et de la population de l'importance du patrimoine historique.

Tout est cependant encore bien fragile. A l'heure de l'inflation galopante, des guerres qui sévissent dans plusieurs endroits du monde d'aujourd'hui, le patrimoine historique ne représente souvent pas une priorité. Ces restaurations coûtent très cher...

Le château de Versailles a coûté aussi très cher en son temps... mais Versailles est connue dans le monde entier.

La restauration de patrimoine exige de l'argent bien sûr, mais aussi de la constance et de l'opiniâtreté.

La ville de Salaise sur Sanne qui possède un prieuré similaire à notre église, a su le réhabiliter sur une durée de 13 ans (de 1994 à 2007). En 2008, ce sont les abords qui ont été améliorés. **Qu'en sera-t-il à Moirans ? Saurons-nous mener « rondement » ces opérations ou nous retrancherons-nous derrière de fausses excuses ?**

Nous savons que quelques réunions publiques ont été organisées par la municipalité pour recueillir auprès des Moirannais leurs souvenirs de jeunesse concernant la vieille église.

D'autre part, nous avons appris qu'un « Comité de pilotage » a été mis en place par cette même municipalité mais, malheureusement nous ne pouvons rien vous en dire dans la mesure où nous n'y sommes même pas invités... la démocratie participative a ses limites.

Il n'empêche qu'à MTT, nous avons d'ores et déjà quelques idées qui nous tiennent à cœur et que nous sommes bien décidés à défendre (voir page suivante).

que faire ?

★ Tout d'abord, nous souhaitons une prise en compte rapide des travaux urgents :

■ **Supprimer les petits arbustes** qui poussent sur le clocher

■ **S'occuper enfin de l'invasion des pigeons** en mettant un grillage ou en occultant provisoirement certaines fenêtres avec des plaques de bois. Nous dire qu'on ne peut pas « toucher » parce qu'il s'agit d'un monument classé n'est pas acceptable, les fientes de pigeons dégradant l'édifice bien plus que la pose d'un grillage. Toutes nos lettres à Mme la Maire sont restées sans réponse et surtout sans effet.

■ **S'occuper de la porte** : la changer ou faire réparer l'ancienne qui a été vandalisée. Une porte, cela protège des intrusions !

Sans compter tout le reste... nous avons remarqué, par exemple, des traces d'humidité sur les murs extérieurs.

★ **Etudier l'installation d'un plancher de verre** afin que l'on puisse voir les sarcophages et certains endroits de fouille.

Il nous a été objecté oralement que cela risquait de poser des problèmes d'humidité... qu'en est-il alors de Salaise sur Sanne – qui possède depuis plusieurs années un tel plancher qui ne pose pas de problème ? Ce type d'installation existe aussi dans la crypte Saint Laurent et le Musée de l'Evêché, à Grenoble.

Bien sûr, cette solution a coûté ; mais doit être **étudiée** en détails, tout comme d'autres solutions.

Il faut éviter un comblement rapide, prétendument peu onéreux et « sauvage » des fouilles qui, elles, ont eu un coût élevé et duré presque un quart de siècle !

Ce serait un juste retour des choses que de pouvoir contempler et admirer ce qui a été découvert.

★ Enfin, nous espérons que cette église deviendra un lieu de vie partagé par les Moirannais, comme elle l'était du temps des croyants qui l'ont fréquentée ou des jeunes qui ont dansé dans sa nef !

Il pourrait y avoir un endroit dédié aux expositions, un autre retraçant l'histoire du lieu (avec exposition des bijoux et autres objets trouvés dans l'église), un ossuaire, une salle modulable pour concerts et manifestations culturelles (où l'on pourrait, par exemple, proposer un petit marché artisanal à Noël). Cette salle pourrait être également mise à la disposition des associations pour leurs manifestations et... vous avez sûrement d'autres idées... Les plus « folles » s'avèrent souvent être les meilleures !

N'hésitez pas à nous en faire part (comment ? voir en dernière page !)



■ Plancher de verre disposé au dessus de la crypte à Salaise sur Sanne.

Les fouilles

Au XIX^{ème} siècle, deux fragments d'épithames du début et de la fin du VI^{ème} siècle ont été trouvées, laissant penser que le site était très ancien. Elles furent à la source de fouilles engagées en 2002 (terminées en 2023), subventionnées par le Conseil Départemental et menées sous la responsabilité M. Badin de Montjoye, auteur des rapports de fouilles.

Ces fouilles rigoureuses, réalisées par des scientifiques, sont assurément très riches d'enseignements au plan archéologique (rites funéraires, étude des os, modes de vie des ancêtres...), mais nous, « simples mortels », que savons-nous de plus au sujet de notre Vieille Eglise ?

Nous nous appuyons ci-après, entre autres, sur l'article rédigé par monsieur De Montjoye paru dans l'inventaire n°10 « Le Pays Voironnais » patrimoine en Isère.



La construction de l'église au fil des siècles

Elle serait l'une des premières églises témoins de la christianisation.

La nef primitive en marron sur le schéma ci-dessous, datant de la fin du XI^{ème} ou du début du XII^{ème} siècle, fut démolie et fit place dans la seconde moitié du XII^{ème} siècle à une triple nef voutée (ayant les mêmes dimensions que l'actuel bâtiment) en rose sur le schéma.

La nef actuelle (3^{ème} grande phase médiévale de travaux) en vert est le produit d'une reconstruction qui a fait suite à un grave accident d'origine sismique. Vous pouvez voir sur la frise page 7 à l'année 1333, la photo d'une pierre gravée en latin, trouvée dans l'église

à la fin du siècle dernier qui nous permet de dater cette nouvelle consécration solennelle de l'église. « L'an de grâce 1333, sous le règne du très illustre seigneur Humbert Dauphin Jean de Voreppe et son fils Philippe ont construit cette basilique en l'honneur du bienheureux Pierre, afin que les moines demeurant dans ce lieu puissent chaque jour mieux servir Dieu. [...] » (texte complet dans le livre de M. Laroche page 236).

La dernière transformation médiévale de l'église fut le clocher sur la première travée de la nef centrale (à la fin du XV^{ème} siècle). Il fut reconstruit à la période moderne sur le soubassement de la fin du XV^{ème} siècle.



En rouge : XIV^{ème}-XV^{ème} siècle

En noir : vers 1860

(en hachuré = restitué)

Les sarcophages

En 2008 ont été découverts 4 sarcophages du haut Moyen-Âge. Celui du centre de la photo de gauche, orienté nord/sud (contrairement aux autres orientés est/ouest avec la tête à l'ouest) serait probablement un sarcophage mérovingien. Il a été utilisé à plusieurs reprises (restes de plusieurs individus retrouvés).

Les autres, sont des sarcophages antiques réemployés à l'époque mérovingienne. On peut lire une inscription en latin sur l'un d'eux.



D'autres « trouvailles »

De nombreuses sépultures ont été mises à jour pour être étudiées. Quelques objets de piété (médailles, chapelets) ou des petits bijoux (décoration de coiffe, boucles d'oreille) ont également été découverts.

En 2018, un chapiteau en molasse représentant un griffon a été retrouvé par M. De Montjoye.



Qu'en est-il désormais de tous ces êtres, jadis aimés puis extirpés de leur éternelle tranquillité ?

Un grand soin avait été pris pour les ensevelir à l'intérieur de l'église et leur assurer ainsi un meilleur « au-delà » (pratique onéreuse que tous ne pouvaient s'offrir). Des petits objets déposés auprès d'eux témoignent de tout l'amour qu'on leur portait...

Aujourd'hui, ces « anciens vivants » sont dans de vulgaires caisses, numérotées et rangées on ne sait où (affaire de spécialistes ?!).

Souvenons-nous... Nous sommes ce qu'ils ont été !

A Salaise sur Sanne - qui possède un prieuré fort bien restauré -, une partie des ossements est conservée dans la maison du Prieur attenante à l'église, dans des conditions adéquates, évidemment. Certaines des « trouvailles » faites dans le prieuré ou aux alentours sont également exposées sur leur lieu d'origine.



Comment nous joindre ?

- **directement**, en vous adressant oralement à l'un des membres de MTT quand vous les croisez !
- **par téléphone :**
 - 06 17 56 97 88** (Président : Gérard Liot)
 - 07 50 38 62 29** (Vice président Jacques Deschaux Beaume)
 - 06 64 85 99 52** (Secrétaire Nadine Belmudes / Conti)
- **par mail :** [**gerard.liot38@gmail.com**](mailto:gerard.liot38@gmail.com)
- **sur le site internet :** www.mtt-association.fr
- **par courrier :**
Gérard Liot, 36 rue Séraphin Martin, 38430 Moirans

Sources

- Laroche Pierre "Moirans en Dauphiné vingt siècles d'histoire" ISBN 2-950 7076-0-2 (en vente auprès de MTT)
- Girard René "mes desseins(ré)animés" récit autobiographique, Presses des deux Ponts, juillet 2008
- Gonnet Philippe "Arcabas Vitraux en Rhône-Alpes" Saint Hugues Musée d'art sacré contemporain, ISBN 978-2-35567-063-3
- "Les cahiers du Patrimoine de Moirans" n° 5 mai-août 2010
- "Patrimoine en Isère" n°10 Le Pays Voironnais, ISBN 978-2-35567-128-9

